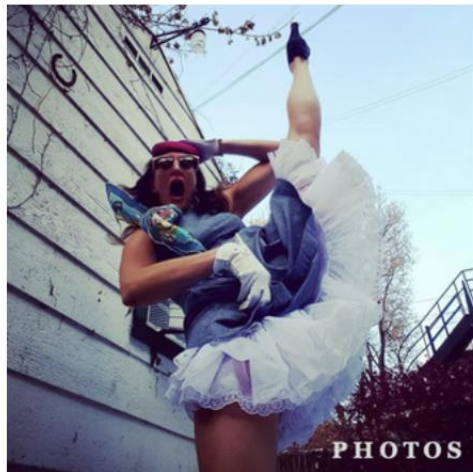
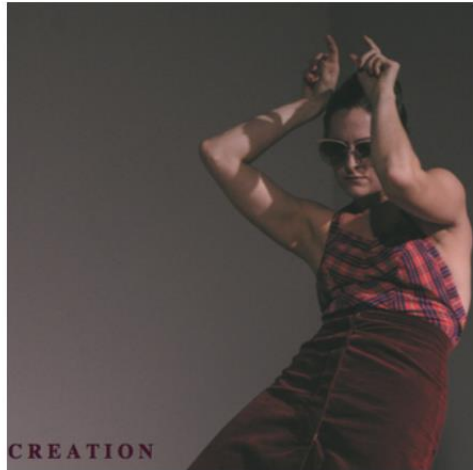


STEPHANIE FROMENTIN - [WWW.STEPHANIEFROMENTIN.COM](http://WWW.STEPHANIEFROMENTIN.COM)



## BIOGRAPHIE



IDIOT, Helen Simard  
2018 photo- Claudia Chan-Tak



WILD/WALLED, Alison Daley  
2017 photo- Craig Chambers



POUR, Daina Ashbee  
2015 photo- Sarah Marie



NO FUN, Helen Simard  
2014 photo- Denis Martin

**Stéphanie Fromentin** est une chorégraphe, interprète, directrice de répétitions, enseignante, actrice et écrivaine établie à Montréal. Elle a développé sa versatilité artistique en création et en interprétation à l'Université Concordia, où elle est diplômée avec distinction d'un BFA en danse contemporaine puis d'une maîtrise (MA) en danse à l'UQÀM où sa recherche portait sur [la perception et la sensation du temps présent vécu par l'interprète en dansant](#). Elle y fût honorée comme récipiendaire de la bourse Pierre Lapointe pour excellence académique et reçoit cinq postes d'enseignement au département de danse pendant ses études.

Stéphanie a présenté ses propres créations à Montréal, Toronto, New York, Grenoble et Paris où elle a travaillé pendant 6 ans pour diverses compagnies, conservatoires, écoles et chorégraphes indépendants entre ses études. Elle travaille en tant qu'interprète pour de multiples compagnies montréalaises tel que We All Fall Down Interdisciplinary Creations, The Other Theatre, Daina Ashbee, Martin Messier, Cai Glover, Mathieu Leroux, Jeremy Wade, Wants&Needs Dance, Parts+Labour\_Danse, parmi d'autres et a travaillé en tant que directrice de répétitions ou dramaturge avec Les Compagnons Baroques, l'Institut Canadien d'Art Vocal (ICAV), La Sporée- Sarah Bronsard, Helen Simard, George Stamos, Sarah Bild, James Viveiros et Ariane Dessaulles, pour en nommer quelques-uns. L'écriture de Stéphanie a été publiée par Encore Books et Dance+Words en plus d'être mis de l'avant dans ses propres créations chorégraphiques, soutenues par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec ainsi que le Conseil des Arts de Montréal.

## VISION ARTISTIQUE



Mon processus créatif et ma perspective de la vie sont étroitement liés, ce qui rend mon travail créatif extrêmement physique, profondément personnel et très détaillé. Mon désir de communiquer et de connecter avec autrui a infiltré mon processus, incitant un besoin d'exprimer à partir de mes propres expériences, en tant que créatrice et interprète.

Mon intérêt envers la malléabilité du temps et l'impermanence du mouvement, dans ma [thèse](#) et à travers ma pratique personnelle, continue de diriger mon parcours. Jumelé avec une appréciation pour l'art autobiographique, je vise principalement d'intégrer ce type d'étude de soi, à la fois en création et en interprétation, dans mes propres méthodes de travail et d'innovation comme véhicule de narration.

Inspirée par une approche hybride envers le processus créatif, je mélange les genres dans mon travail, invitant écriture, théâtre, poésie, musique, et mouvement à coexister. Mon rôle en tant que directrice du mouvement ou répétitrice nourrit mon travail créatif puisqu'une capacité d'analyser le mouvement et d'identifier les états physiques devient une lentille par laquelle on peut voir clairement la formation d'une structure. Que ce soit en plongeant dans ma propre expérience ou en témoignant le travail d'un autre, je suis investie dans tout ce qui se passe émotionnellement et physiquement sur scène et je révèle dans l'utilisation d'imagerie et de langage nuancé pour accéder à la communication la plus directe autour de l'abstraction qui est la performance comme médium.

Créant à partir de mon propre corps comme source, avec tout ce que ça englobe dont la voix, le langage et le mouvement, guide mon travail à souvent briser le quatrième mur pour parler au niveau personnel, en écriture et en chorégraphie. En plus de parler au public, mon travail a été présenté dans divers contextes au-delà du théâtre tel des galeries et des espaces urbains.

## P R E S S E



***Tracking Time, l'incroyable audace d'une interprète***  
« "Breaking the rules" pourrait également être le titre de cette toute nouvelle et fraîche création Fromentine. Une proposition, il faut l'avouer, risquée et casse-gueule, pour un défi au final, relevé haut la main et chaleureusement salué par le public. Dès l'entrée sur son aire de jeux, Stéphanie Fromentin signe sa nage à contre courant. Elle devient à la fois maîtresse de notre bon plaisir, cobaye de son expérience, et objet sujet à notre collaboration et à notre bonne participation. Le concept est relativement simple à comprendre, mais déjà audacieux et prometteur, complexe à réaliser. Chronométrée par les cellulaires de l'assistance pour 15 minutes qui s'avèreront pleinement investies, Stéphanie se fait accompagner par deux guides volontaires qui ont le droit et le devoir de l'interrompre à tous moments

pour la faire changer de sections chorégraphiques et/ou pour lui poser les questions les plus anodines qui soient. C'est avec sincérité, humour, répartie et fragilité qu'elle y répond. Et le tout, évidemment, en dansant ses partitions gestuelles, car l'esprit de défi semble faire partie de ce charmant bout de femme. En plein exercice de vulnérabilité, essoufflée d'entrée de jeu par la combinaison parole-mouvement, cette mangeuse d'espace ne demeure pas moins en total contrôle de sa matière, en pleine possession de son corps, en pleine prise avec son auditoire. Alors quand tous les cellulaires nous ramènent en coeur à la réalité, que faire de mieux que frapper haut et fort dans ses mains pour remercier ce précieux échange, privilégié audacieux et hors du temps? »

*Maud Mazo-Rothenbühler*  
le 22 octobre 2013 [danscussions.com](http://danscussions.com)

Pour lire la critique au complet : [Trio Gagnant : Critique.](#)

Pour voir le documentaire réalisé par Studio 303 sur *Tracking Time* : [REMIX – Vidéo Documentaire](#)

Crédit photo: David Wong

Tracking Time | Stéphanie Fromentin en collaboration avec Parts+Labour\_Danse



« Avec ***Drawing a blank***, le spectateur ouvre les portes d'un univers sensible et poétique, où le rapport humain et le contact physique sont les maîtres à danser. Le temps de vingt minutes, on est transporté ailleurs, dans un espace-temps où les codes sont entièrement réinventés. Dans le monde à part du duo créateur Stéphanie Fromentin et Sébastien Provencher, l'écriture est frénétique, les feuilles de papier pour écrire tombent du ciel et sont de taille démesurée, et le temps n'a pas de limite. Les lumières ingénieusement orientées et doucement tamisées créent un îlot isolé aux deux protagonistes en mal d'attention. Il y a quelque chose d'absurde, de *beckettien* dans la relation qui les anime. Entre fusion et déchirement, elle et lui s'attirent comme des aimants autant qu'ils se repoussent et se détruisent. Parchemin pour écrire, le papier devient puzzle de leurs pensées. Le couple danseur est dicté par une douce folie impulsive qui s'empare de leur condition humaine. Pour le spectateur, l'univers fictif créé se dépose délicatement dans sa mémoire et en devient une pièce incontournable. Sur le moment, il absorbe ; après coup, il est en manque. »

Maud Mazo-Rothenbühler  
le 24 octobre 2014, [danscussions.com](http://danscussions.com)

Pour lire la critique au complet : [Quand la relève décolle, l'artiste établi s'époumone.](#)

Crédit photo: Pierre Castera

Drawing a Blank | Stéphanie Fromentin & Sébastien Provencher



« This piece **(NO FUN)**, based on the look, feel and movement of the forever-iconic Iggy Pop, is pure sex, drugs and punk. The dancers are hot, act like epic hot messes and they proceed to hotdog all over the stage in a sheer sex frenzy that leaves you panting and confused. There is sound, there are lights, there is excess in every degree and even a rather memorable onesie. Now if that doesn't sell it, you are dead inside. Sébastien Provencher is extraordinarily sensual in his almost nude solo off the top of the show, and he has Iggy down pat, with his swivel hips and erotic backbends. Stéphanie Fromentin is so graceful in the midst of the madness that you start to wonder where she ever got the energy. »

*Angela Potvin*

*le 17 septembre 2015, [montrealrampage.com](http://montrealrampage.com)*

Pour lire la critique au complet : [When Dance Met Pop.](#)

Crédit photo: Denis Martin

NO FUN | Helen Simard



« The dancers in the interdisciplinary dance performance **NO FUN** perform spontaneously in the moment. They liberate themselves from all their schooled techniques and allow their pent-up emotions and raw primeval memories to possess them. Clown plays a strong role in this, particularly in the way they grimace and turn their faces into the grotesque and blackly comic. They resemble the dancing dead. Of course there is at least one cheerful red nose. A highlight for me is a segment in which dancer Stéphanie Fromentin whirls and twists across the wide Factory Theatre stage. »

*Ted Fox*  
le 4 août 2016, [evidanceradio.com](http://evidanceradio.com)

Pour lire la critique au complet : [NO FUN in Summerworks.](#)

Crédit photo: Denis Martin

NO FUN | Helen Simard



« Stacey Désilier, Stéphanie Fromentin, Justin Gionet, Sébastien Provencher, Sarah Williams et Angélique Willkie partagent des énergies uniques et traitent différemment l'exaltation. La célébration devient personnelle à chacun des interprètes, qui, dans leurs déchaînements, arrivent à offrir un résultat très articulé et très expressif. »

*Rose Carine Henriquez  
le 11 avril 2019, [voir.ca](http://voir.ca)*

Pour lire la critique au complet : [REQUIEM POP: Un adieu électrique](#)

Crédit photo: Susan Moss

REQUIEM POP | Helen Simard





« Each of the dancers, despite looking completely different from one another, also have something deeply Iggy to them that makes them a consistent unit. (...) Stéphanie Fromentin has his indigo-child intensity. »

*Tara McGowan-Ross*

*le 11 avril 2019, [Broadwayworld.com](https://www.broadwayworld.com)*

Pour lire la critique au complet : [I FORGOT YOUR NAME: REQUIEM POP at Agora de la Danse](#)

Crédit photo: Susan Moss

REQUIEM POP | Helen Simard

# Homestyle Bouge

BY SAVANNAH STEWART

After the success of their first ever virtual This Is Not a Fringe Festival last June, MainLine Theatre is back on a computer screen near you with a virtual edition of their Bouge d'ici dance festival.

Running from now until March 14, the festival offers up 25 Bouge Shorts, recorded dance videos by emerging and established artists, along with events meant to bring the community together at a time when we're all stuck in our homes.

MainLine's artistic producer Kenny Streule says that moving forward with this virtual edition is like returning to the root cause for the festival's existence. "It was created as a reaction to the lack of opportunities for emerging choreographers and dancers in the dance community in 2009," he explains.

He says the community has since grown, "but with the pandemic hitting, it's created fewer and fewer opportunities so the experience of doing it all virtually, it's keeping that factor of giving an opportunity to those who may need it, especially during this time."

Buying a ticket to the festival gives you 24-hour access to the Bouge Short videos up until March 14, along with access to events like the Bouge d'ici virtual dance party on March 5 at 8 p.m.

"We're going to create a Zoom page where people can just join in, and just dance and enjoy the music, and share that moment all together," says Streule. "Just dancing together will be something that will really warm my heart. I'm excited for that."



« Fromentin sees some silver lining in the virtual format and says the festival meets a need for dancers like her who have had little opportunity to flex their creative muscles during the past year. »

*Savannah Stewart*  
Mars 2021, [CultMTL.com](http://CultMTL.com)

Pour lire l'entrevue au complet : [HOMESTYLE BOUGE, March 2021 edition of Cult MTL](#)

Crédit photo : Francis Nadeau Lussier

SAFE | Stéphanie Fromentin



« Il y avait un manque de consentement dans la culture du yoga, souligne Stéphanie Fromentin, du studio Naada Yoga à Montréal, qui demande l'accord de ses élèves avant de les toucher. Maintenant que le yoga est en Occident, on doit être ouverts et à l'écoute des étudiants. »

*Laïma A. Gérald*

*Le 26 avril 2019, [Radio-Canada.ca](http://Radio-Canada.ca)*

Pour lire l'article au complet : [Yoga à l'ère du mouvement #MoiAussi](#)

Crédit photo : Francis Nadeau Lussier

Enseignement Yoga | Stephanie Fromentin

---



Deux étudiantes à la maîtrise en danse, Marie Mougeolle et Stéphanie Fromentin, sont les lauréates des bourses Pierre-Lapointe et ont chacune reçu cette bourse d'excellence pour l'année scolaire 2011. Les bourses leur ont été remises dans le cadre d'une activité d'accueil pour les étudiants des cycles supérieurs en danse qui avait lieu le 22 septembre 2011 au pavillon de Danse de l'UQÀM.

*Actualités UQÀM*

*Le 3 octobre, 2011, [Actualites.uqam.ca](http://Actualites.uqam.ca)*

Pour lire l'article au complet : [Deux étudiantes à la maîtrise lauréates](#)

Crédit photo : David Wong

Silently, Inconspicuously, As if Nothing Happened | Helen Simard

---